

BARBIETURIX

FANZINE#14

BAROQUE
PLANNINGTOROCK

EDITO

Non, décembre ne résonne pas uniquement avec temps glacial, réunions familiales pénibles et gênantes, jours de l'an galères.

Décembre, c'est aussi le mois de la dernière Wet For Me de l'année ! Une vraie fête qui va réchauffer les cœurs, remonter un moral en berne et vous fera oublier ce coming-out que vous devez faire depuis maintenant cinq ans.

Une programmation explosive qui sonne tel un final pour cette année, riche en émotions politiques et en changements à venir. Ainsi, vous aurez l'honneur d'applaudir et de danser, le 8 décembre, sur Planningtorock (l'article en page 8), Gachette Of The Mastiff et l'iconique Chloé !

De quoi faire secouer les robes pailletées, rétrécir les mini-shorts et affiner les slims ! Outre un beau plateau, on vous a préparé avec soin, un fanzine de toute splendeur : Qu'est ce qu'être gouine en Palestine ?, le témoignage exclusif du Gouin de Barbieturix, la sodomie entre filles, un billet d'humeur contre la culture du viol, offrir un best-seller porno à sa mère, ne pas offrir de jouet généré aux enfants et comment les homos s'incruster dans les jeux vidéos ! Ah oui, n'oubliez pas de découvrir quelle lesbienne engagée vous êtes avec notre test en fin de numéro.

Oubliez les angoisses de fin d'année et venez danser à la Wet For Me !

ANGIE

AGENDA DÉCEMBRE / JANVIER

1 DÉC - KIDNAPPING AU QG

On ne peut pas dire que les soirées de gouines se font nombreuses en cette fin d'année, alors toutes à la kidnapp pour une édition buffet de Noël anticipé avec slams de jambon militants. On fera un kissoù à Rebecca Warrior en passant !

8 DÉC - WET FOR ME

Pour la dernière édition de l'année, on peut dire qu'on vous a gâté. On vous sert Chloé, Planningtorock, Rroxy, Gachette et Rag sur un plateau ! Rien que ça !

14 DÉC - LE FESTIVAL LES AVENTURIER

Le festival Les aventuriers t'offre deux bonnes petites vibes électro qui montent qui montent : Breton et Isaac Delusion, en concert dans la même soirée. Oui ok c'est en banlieue mais te plains pas, tu feras d'une pierre deux coups ! Programmation complète sur www.festival-les-aventuriers.com

16 DÉC - MANIFESTATION POUR L'ÉGALITÉ

La mobilisation continue ! Le 16, toutes dans la rue pour le rassemblement par l'inter-LGBT et en réponse aux manifs de civitas et d'Alliance Vita. Venez en nombre pour ce grand rendez-vous. Plus d'infos sur l'événement facebook et sur inter-lgbt.org

> 30 DÉC - HELLO H5 - LA GAÏTÉ LYRIQUE

H5 crée pour l'occasion des installations célébrant l'identité d'une marque factice. Allez-y vite, l'exposition se termine le 30 décembre.

28 JAN 2013 - EDWARD HOPPER

Fin de l'exposition sur l'émblématique Edward Hopper. C'est la première rétrospective de ce peintre naturaliste américain, dont on a tous entendu parler au moins une fois. Cette expo à la scénographie très étudiée est un peu l'incontournable de l'hiver. Alors hop, un tour au Grand Palais avant que ça ferme, si tu veux pouvoir continuer à converser avec tes semblables cet hiver !

17 JAN > 03 FÉV 2013 - LE CIRQUE ÉLOIZE

Le cirque Éloize est de retour au Grand Rex, avec son spectacle ID (pour les malchanceux qui l'auraient raté l'année dernière). C'est un puissant mélange de danse, d'acrobaties et de disciplines du cirque dans une mise en scène ahurissante et poétique. Enfin une bonne raison de racketter ses grands-parents à Noël.

GAIL

LES JOUETS SONT BIEN, PLUS DOUÉS DE POLITIQUE QU'ILS EN ONT L'AIR.



Un catalogue de papier glacé bien épais. À l'intérieur des centaines de merveilles pour les enfants de tous âges. Chaque année, les plus petits d'entre nous prennent un temps fou afin de découper soigneusement dans les catalogues de jouets de petites vignettes de ceux qu'ils souhaitent pour Noël sur une feuille immaculée. Mais voilà, si on leur donne le droit officiellement de choisir ce qu'ils veulent, ce n'est pas tout à fait vrai.

COMMENT CONDITIONNE-T-ON LES ENFANTS ?

Nous sommes certainement nombreuses à ne pas avoir feuilleté ce type d'ouvrage depuis quelques années, alors voici un petit rappel. Le catalogue s'ouvre sur les pages puériculture au sein desquelles se trouvent les jouets d'éveil pour les bambins de zéro à deux ans sans distinction de sexe aucune. Il s'agit du « bébé ». Et puis, tout se complique.

La conscience s'établit et là, « bébé », il te faut te positionner et certaines pages du catalogue te seront proscrites. Si tu es une fille, tu devras t'attacher aux pages roses. Aux bleues, si tu es un garçon. (Ndlr : Nous parlons ici de sexe biologique). Te voilà conditionné et bien intégré à la société. Bienvenue ! Et si par malheur, il t'arrivait de piocher des jeux dans les autres pages que celles qui te sont destinées, et que, le Père Noël, compréhensif te les apporte, tu devras te confronter à l'exclamation de Tata Rachel : « Mais enfin, ce sont des jouets de garçon ! » ou à l'interrogation de Mémé « est ce que le Père Noël s'est trompé ? ». Rassure toi, avant même que tes cadeaux se trouvent sous le sapin, on t'aura rappelé à l'ordre.

COMMENT COMBATTRE LES JOUETS SEXISTES ?

Dans les magasins, les rayonnages sont aux couleurs du catalogue (notez la cohérence) et au cas où vous n'auriez pas saisi que chaque jouet avait un genre et qu'il ne fallait pas, Ô Grands Dieux se tromper, la boîte vous le rappellera aisément : elle sera rose ou bleue avec la photographie d'une petite fille ou d'un petit garçon s'amusant follement avec la chose. Et puis, mince, ça tombe sous le sens : Tout ce qui

a trait au ménage, à l'enfantement, aux métiers de caissière, d'infirmière ou de coiffeuse (liste non exhaustive) sont pour les filles quand les garçons jouent au docteur, aux voitures, ont des héros masculins virils...

Blague à part, afin de combattre cette catégorisation dénuée de sens, les éditions de L'Echappée ont publié en 2007, un ouvrage collectif, *Pour en finir avec les jouets sexistes*. Plusieurs associations proposaient d'une part le constat de ce sexisme au sein des jouets mais aussi des solutions pour combattre cela. De même, plusieurs rassemblements de Publisexisme ont été organisés afin que cette distinction soit abolie et que les enfants puissent choisir à leur gré, libérés des carcans sociétaux, les activités ludiques qu'ils préfèrent.

Si les petits garçons choisissaient les jeux de ménage, peut-être que la répartition des tâches domestiques deviendrait-elle équitable ; Et si les petites filles se prenaient à manipuler des microscopes, peut-être ne se refréneraient-elles pas dans le choix de leurs études. Et cette petite goutte que serait cette abolition aboutirait, peut-être à une meilleure égalité des droits...

ANGIE

OFFRIR FIFTY SHADES OF GREY À SA MÈRE ?

En premier lieu, c'est quoi *Fifty Shades Of Grey*? Pour celles qui n'en auraient pas encore entendu parler, le résumé tient en deux mots : bouse infâme. Mais encore ?

Fifty Shades Of Grey, c'est le premier volume d'une trilogie aux relents Twilightiens, écrit par une mère au foyer (pas si) désespérée qui, déçue de ne pas voir ses deux héros préférés (Edward et Bella) se prendre sauvagement entre deux morsures, a cru bon de nous infliger une relecture plus pimentée du bouquin (blague) et moins fantastique (cool, y en a marre de bouffer du vampire et du loup-garou à toutes les sauces). Pour faire court, les deux protagonistes, le milliardaire Grey et sa presque-plus pucelle Ana cultivent l'art de la philosophie de comptoir, de la menotte et du claquage de fouet. Le tout entre deux morceaux de Bach au clair de lune, bien sûr.

Ca donne envie, hein ? Pas vraiment. La question existentielle pour les mois à venir est donc, doit-on ou non offrir cet Harlequin 00's à sa mère lors de la sortie française du bouquin ? On se dit qu'un livre écrit par une Milf pour les Milf c'est du pain bénit pour chaque anniver-

saire, fête des mères etc. Qu'on aura plus à se remuer la cervelle pour trouver un vulgaire machin à offrir et que *Fifty Shades Of Grey* est la solution idéale. Imaginez, offrir un bouquin érotico-sm et ultra-tendance à sa mère en lui glissant discrètement à l'oreille que toutes les filles de *Elle magazine* le lisent, suivie d'un léger sourire (le clin d'oeil fait trop incestueux), c'est un succès assuré !



Mais en parlant libido justement. Si nous autres, humains de moins de 40 ans, sommes immunisés contre ce genre de bonbon cul caramélisé, nos mères ne le sont pas. Si un (bon) porno qualité YouPorn peut subvenir à notre libido juvénile, *Fifty Shades Of Grey* aurait le même effet sur 30 millions de mères en chaleurs à travers

le monde. Notre conscience peut-elle engendrer une telle chose ? Peut-on en toute impunité offrir un sex-toy littéraire à notre chère et tendre génitrice ?

Principal argument contre: la mauvaise qualité du roman. Si un grand nombre de Milf (toutes des Milf sauf ma mère) tombent en pâmoison devant Marc Levy, Guillaume Musso ou Anna Gavalda alors le roman d'E.L. James sera fait pour elles. Quoique. Offrir *Fifty Shades Of Grey* est un cadeau à double tranchant. D'abord parce qu'on prend sa mère pour une conne en lui offrant cette abjection syntaxique, ensuite parce qu'elle risque de nous rétorquer que ça va merci, sa libido va très bien, mais que si l'on pouvait lui rapporter des piles AA LR06 à l'épicerie du coin, ça irait encore mieux.

Résultat, l'expérience *Fifty Shades Of Grey* peut être un peu perverse si, après avoir offert le bouquin on demande un compte rendu littéraire maternel dans les moindres détails. Initier nos mères au « porn mom » littéraire, c'est sans doute ça le progrès. Ou pas. Dans tous les cas, on peut aussi bien leur glisser *Anna Karénine* dans les mains, moins facile à lire mais qui a l'avantage d'être de la vraie littérature. De notre côté, inutile de lire le bouquin (personnellement, je sentais mon intellect baisser à chaque page électronique tournée), Bret Easton Ellis s'en chargera à notre place et nous concoctera un film pour leur plus grand bonheur (et notre plus grand malheur ?). Parmi les premiers noms castés, Ryan Gosling, Kristen Stewart et d'autres se battent pour faire partie du projet. Joie....

AN SI

EN FINIR AVEC LA CULTURE DU VIOL.

Il y a moins d'un an, en sortant d'une soirée, l'une de nos amies s'est fait violer. Dans une ruelle, à quelques pas du Nouveau casino. Elle a crié, a hélé des passants, mais personne ne s'est arrêté.

La même année, une autre amie s'est fait violer et ruer de coups. Son violeur reste impuni. En France, 75000 femmes majeures sont violées chaque année. On considère qu'une femme sur cinq aura été victime d'agression sexuelle dans sa vie. Ça peut être notre mère, notre sœur, notre collègue, notre petite-copine, notre amie. N'importe qui.

Oui mais. Sur ces 75000, elles sont moins de 10% à porter plainte, et seuls 2% des accusés sont condamnés. Le reste des plaintes aboutissent à des non-lieu. Des non-lieu qui nourrissent le non-dit. En octobre dernier, le verdict du procès des viols

collectifs de Créteil aura eut pour seul mérite de nous rappeler à quel point il est difficile pour une femme de dénoncer le crime dont elle a été victime, de porter plainte, de se faire entendre. Ce que ce procès révèle, outre la violence inconcevable que des hommes peuvent infliger à des femmes, c'est un réel problème avec la parole des femmes en matière de viol. Un problème de société.

Car en France règne la loi du déni. Le déni c'est d'abord la honte qui nous prend lorsque l'inimaginable s'abat sur nous. La honte qui nous pousse à nous taire. Mais c'est surtout l'aveuglement des services publics; les gynécos, les flics, les magistrats. Cet aveuglement qui les pousse à ne pas nous entendre. Si seulement 10% des femmes portent plainte, c'est que le parcours judiciaire est un véritable calvaire, un parcours du combattant...et que, à l'image du procès des tour-nantes, son issue même reste incertaine.

Car en France, le viol n'est pas un crime comme les autres. Le viol est sujet à caution. On ne compte plus les témoignages de celles qui sont allées porter plainte et qui ont du, en plus du fait de devoir revivre le traumatisme, décortiquer leur comportement, analyser le moindre acte, justifier encore et toujours leur non-consentement. Car la victime est trop souvent supposée consentante.

La parole des femmes est remise en doute. Systématiquement. Les «vous-êtes sûre que c'était un viol?», «c'est une grave accusation vous savez», «Vous aviez bu?», « Vous l'avez suivi, c'est que vous vouliez un peu ? » sont légion dans

les commissariats de France. On minimise, on écrase au lieu de soutenir.

Entre culture du machisme et apologie du viol, il n'y a qu'un pas. Il est plus facile d'assimiler un viol à quelque chose de mutuellement consenti que d'admettre une réalité pas très rose. Comme le fait que notre société est profondément vérolée par le patriarcat et que le fonctionnement de nos institutions épargnent les violeurs.

Cette culture du viol s'exprime subtilement. D'abord dans l'imagerie collective : il est plus aisé d'esthétiser la violence que de lui faire face. Alors on sublime, on parle de « fantasme du viol », on nous bombarde d'images provocantes, de publicités suggestives, on se branle sur le dernier Lara Croft, on se marre devant les scénarios « Rape and revenge » d'Hollywood. Et quand on ne minimise pas, on dramatise. Il faut que le viol soit traumatique, il faut du sang, des coups, des bleus sur le corps. On sacralise le viol pour le rendre légitime, enfermant les femmes dans un rôle d'éternelle victime, souillée et détruite. Leur parole n'a de valeur que si elle témoigne d'une souffrance, d'une vie brisée. Quitte à culpabiliser celles qui réussissent à s'en remettre.

Car oui, on peut se remettre d'un viol. Et cet épanouissement possible ne doit pas être un frein à une justice droite et efficace.

LUBNA



— PLANNINGTOROCK —

Planningtorock. Tout attaché. Au début, ça fait penser à un nom de festival de fin d'été, mais rien à voir. Planningtorock est une véritable expérience musicale, singulière et audacieuse. C'est aussi notre invitée de la prochaine Wet for Me, qui nous offrira un Dj set des plus intrépides...

Derrière ce nom résolument ambitieux, on trouve Janine Rostron, une anglaise exilée depuis 10 ans à Berlin, artiste, vidéaste, Dj, performeuse et j'en passe.

À son actif: un premier opus intitulé *Have it all*, ainsi que l'album *W*, sorti en 2011 sur DFA - le label de James Murphy (LCD Soundsystem), sur lequel Janine a travaillé pendant 4 ans. Ah

oui, et également, ça vaut quand même la peine d'être mentionné, un opéra composé avec The Knife (Tomorrow in a year).

Vous avez sûrement déjà entendu *Doorway*, le morceau d'ouverture de *W* (si ce n'est pas le cas, vous avez un train à bestiaux de retard mais bon, ça arrive à des gens très bien), d'où se dégage une ambiance fort surréaliste: de lourdes basses, un rythme simple et marqué auquel s'ajoutent des sonorités métalliques allant crescendo, et une voix d'un genre... indéfinissable plus qu'indéfini. Le tout nous évoque un ailleurs flou et fantasmatique. C'est comme un appel, nous emportant en expédition dans un univers inconnu, à la fois séduisant et dérangeant.

En effet, Planningtorock, c'est électro, c'est rock, synthétique, et aussi complètement baroque par moments, ce qui donne un mélange étonnement mystérieux et insaisissable. Une oeuvre musicale autant que visuelle - il n'y a qu'à voir le personnage créé pour incarner l'album *W*, sorte de sculpture antique au faciès déroutant. Sa personnalité musicale affirmée s'exprime et se déploie en live mais aussi, forcément, lors de ses mixes.

«Je suis en train d'enregistrer un nouvel album qui sera vraiment fait pour bouger. Donc mes Dj sets sont très dansants maintenant! On peut dire qu'en ce moment, c'est ce qui m'intéresse dans la musique. Et ce qui m'amuse le plus quand je mixe, c'est de partager des morceaux d'autres artistes ou de mes amis, jouer de nouveaux remixes, et aussi tester des matériaux inédits de Planningtorock... C'est totalement différent de mes concerts, qui eux joignent ma musique et mes visuels... Mais ça m'arrive quand même parfois d'y ajouter quelque chose de visuel (dit-elle, clin d'oeil à l'appui - mijoterait-elle quelque chose pour la Wet for Me?!).»

En septembre, Planningtorock a partagé l'affiche avec Chloé, à Tel-Aviv. Moment particulièrement apprécié par Janine: «J'adore Chloé, c'était génial de jouer à ses côtés, et on s'est beaucoup amusées.», dont nous avons entendu parler, et qui nous a fait rêver. Alors nous avons décidé de réitérer l'expérience, et vous pensez bien que nous sommes heureuses et très excitées de la partager avec vous le 8 décembre, avec ce double plateau explosif!

GAIL

© Illu: Planningtorock



Sésame 51, quai de Valmy - Paris 10e -
01.42.49.03.21

Dragon Tattoo

20 rue du
Roi de Sicile
Paris 4



01 40 29 43 03



PMA

t À l'heure où les débats font rage autour de la question du mariage et de l'adoption pour tous, à l'heure où les propos se font de plus en plus violents à notre rencontre, à l'heure où nos dirigeants se demandent si nous ferions de bons parents, ce sont 300 000* familles homoparentales qui sont aujourd'hui dans l'attente d'un cadre légal pour assurer leurs droits et ceux de leurs enfants.

Lors du rassemblement du mercredi 7 novembre dernier, place Edouard Herriot, nous étions venues faire part de notre colère. Notre colère parce que rien dans le projet de loi n'évoquait la PMA (Procréation médicalement assistée).

Hors, une loi sur le mariage sans l'accès à la PMA pour les lesbiennes est une loi stérile. Nous savons très bien qu'en France, l'adoption est un parcours du combattant: il y a beaucoup plus de familles en attente que d'enfants. Nous savons aussi que même si les lois évolueront, les mentalités, elles, mettront du temps à accepter que l'orientation sexuelle n'entre pas dans les cri-

tères de sélection pour l'accès à la parentalité. L'adoption dans les lois, c'est bien beau, mais le mariage sans la PMA, c'est une loi vide de sens. Même si pour beaucoup de personnes, le symbole que représente l'institution du mariage est forte, c'est pour avoir accès à des droits (en cas de séparation, décès, succession que le PACS n'offre pas par exemple) que nous revendiquons la PMA. Mais c'est aussi pour pouvoir fonder une famille dont les enfants pourront être protégés.

Aujourd'hui, les lesbiennes doivent se rendre en Belgique ou en Espagne pour procéder à une procréation médicalement assistée, elles doivent payer plus que les parents hétéros qui peuvent y avoir accès en France, elles doivent redoubler d'efforts et de détermination pour accéder à ce droit, celui de fonder une famille. Mais malheureusement, ces enfants ne sont pas reconnus par l'Etat français, seule celle qui porte est reconnue en tant que mère.

En cas de séparation, (non, les couples hétérosexuels n'ont pas le monopole des ruptures douloureuses), l'enfant sera peut-être séparé de sa seconde mère ; celle qui l'aura élevé, qui l'aura lavé, et qui se sera aussi réveillée toutes les nuits à la même heure pour lui donner son biberon,

celle qui l'aura aimé. Elle ne l'aura juste pas porté.

En cas de décès du parent biologique, l'enfant sera séparé de sa mère, donné à la famille de la mère décédée, ou à la DASS. La seconde mère n'aura aucun droit sur l'enfant et l'enfant n'aura pas le droit de voir sa mère.

LA PMA va semble-t-il faire l'objet d'un amendement dans une loi qui concerne la famille, mais pour l'instant, le gouvernement ne nous donne aucune précision. Le mercredi 7 novembre dernier, je fus surprise – et pas la seule, qu'aucune des revendications criées au micro ne concernent la PMA, je fus surprise de ne voir que quelques pancartes la concernant. Les femmes sont une fois de plus oubliées. Le mariage est une simple formalité pour les personnes qui ne vivent pas nos vies, c'est une loi qui ne changera pas autant la structure de la société que ne peut le faire l'accès à une parentalité protégée, une parentalité « légale ». Mais ce bouleversement social, cette évolution vers une société plus juste effraie autant la gauche au pouvoir que la droite. Pays de trouillards.

SARAH

© Illu: Phoene Somsavath

ASWAT, LES GOUINES PALESTINIENNES

A l'heure où les contours de la loi ouvrant le mariage aux couples de même sexe se dessinent franchement, à l'heure où l'égalité des droits n'a jamais été aussi proche de se concrétiser, partout dans le monde, des LGBTQI luttent ardemment pour exister, pour ne pas subir les foudres de sociétés profondément homophobes, transphobes. Car des fois, pris par l'hardiesse de l'histoire en marche en France, on oublie que dans certains pays, homosexualité rime avec pendaison au pire, prison au mieux. Une question se pose dès-lors. Comment faire pour être soi-même quand on baigne dans un milieu où il est hautement proscrit d'aimer une personne de même sexe ?

Cette question est le point de départ de luttes acharnées, bien souvent méconnues en Europe. La raison en est simple : ces mouvements, ces groupuscules ne peuvent avoir de résonance internationale. Ils sont obligés de se cantonner à des actions locales sous couvert d'anonymat. Il en va de leur sécurité, de leur vie parfois aussi. Pourtant, quelques uns font le pari de la transparence, d'une fierté affichée et assumée, d'un militantisme décomplexé. C'est le cas de « Aswat » (« Voix » en arabe).

UN GROUPE.

« Aswat », c'est un groupe de femmes palestiniennes lesbiennes, bisexuelles, transgenres, queer et intersexes. Formé en 2002, « Aswat » est un cadre contenant et soutenant des femmes homosexuelles afin qu'elles puissent s'exprimer et lutter pour une égalité sur le plan personnel, social et politique. La formation du groupe se fonde également sur une double appartenance minoritaire: il s'agit de femmes palestiniennes vivant sur le territoire israélien et évoluant a fortiori dans une société patriarcale et hétéronormée.

UNE VISION.

Tout collectif a forcément une utopie. La leur est lourde de sens et belle de complexité : une société arabe palestinienne qui accepte la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre, qui offre à tous les individus en général et aux femmes lesbiennes, bisexuelles, transgenres ou en questionnement en particulier, la possibilité de vivre avec dignité, liberté et respect.

UN MESSAGE.

« Aswat » soutient les femmes arabes palestiniennes LBT au niveau individuel et collectif et « promeut » la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre en agissant sur les idées et les comportements. L'action du collectif est à concevoir comme une sorte de catalyseur accélérant un changement de mentalités. En posant les bases d'un débat sur la sexualité et le genre, le groupe laisse entrevoir des perspectives nouvelles en ce qui concerne l'acceptation de la diversité.

UN MODE D'ACTION.

Outre les moyens de communication habituels : site internet*, page Facebook**, le groupe dispose d'un forum et surtout d'une revue en arabe, qu'il est malheureusement impossible de se procurer en France. Mais « Aswat » c'est aussi des publications ambitieuses, novatrices et inédites dans le monde arabe : En Mars 2007, en marge de sa première conférence, le groupe a publié un livre regroupant une série d'articles traitant essentiellement de la vie de lesbiennes arabes d'un point de vue féministe. Un glossaire de termes relatifs à la communauté LGBTQI a aussi vu le jour suite à la publication du livre.

En conclusion, « Aswat » est un groupe à suivre car « Aswat » est un de ces collectifs qui est né d'une volonté de changer le monde. Un monde où en 2012, il existe toujours des pays où l'homosexualité est un crime passible de prison au mieux, de pendaison au pire.

RANIA

*aswatgroup.org **www.facebook.com/aswat.voices



JE SUIS UN GOUIN

J'ai, depuis toujours, apprécié les personnes au franc parlé et d'attitude rock'n'roll et admiré celles et ceux qui arrivent à mêler avec équilibre, force de caractère et sensibilité. Ajoutez à ça mon attrait pour l'humour corrosif et le goût pour la musique alternative et vous connaissez maintenant les raisons pour lesquelles je traîne ma moustache dans les soirées de meufs. Cela fait maintenant plusieurs années que je participe aux diverses manifestations lesbiennes et que mon parcours est ponctué de belles rencontres avec des filles qui aiment des filles. Aujourd'hui je suis même engagé dans l'organisation des soirées Barbieturix et celles et ceux qui me sont proches m'appellent le Gouin. Ce pseudonyme fait maintenant parti de mes innombrables surnoms et est certainement l'un de mes préférés. Généralement, on te donne un surnom pour mettre en relief tes « particularités » physiques ou morales mais dans ce cas là cette définition serait réductrice.

Le Gouin c'est le mec à gouines ou le gay qui ne s'est pas cantonné à son milieu qui aime les lesbiennes et qui ne voit de barrières nulle part. Il me serait difficile de donner une définition exacte à ce terme qui n'existe pas, sorti complétement de manière spontanée un jour de la bouche d'une amie mais il m'est possible et logique de vous en expliquer ses origines par quelques anecdotes.

ETRE GOUIN C'EST:

- celui qui va pogoter avec toi au concert de Trippple Nipple à la clôture du festival de femmes s'en mêlent ou qui va s'ouvrir le flanc avec un tesson de bouteille parce qu'il est tombé en essayant de te faire slammer à une What's Gouine On.
- Celui qui écoute avec une oreille attentive ta vie sentimentale, qui t'accompagne à une soirée parce que tu as envie de draguer, qui se marre avec toi sur ton « one shot » de la veille ou qui assiste à tes drams quand tu es couple.
- Celui qui partage les banalités de ton quotidien, celui qui te donne son avis sur l'achat de ta nouvelle casquette ou sur ton projet de tatouage, ou celui qui te ramène pendant ta pose déjeuner une boîte de tampon.
- C'est celui qui défend la visibilité des lesbiennes à la Gay Pride en défilant derrière le char Gouine Comme un Camion avec un drapeau « Je suis Gouine et mes ovaires aussi ».

Et j'en passe évidemment...

Plus qu'un surnom, ce titre s'est donc imposé tout simplement comme la conséquence d'une grande complicité avec les gouines et de plusieurs amitiés très fortes, nouées aussi bien en soirée qu'au travail.

Je pense avec conviction que l'on a tous forcément quelque part son bro' ou sa sista' et mes sista' à moi elles sont lesbiennes!
Et toi c'est qui ton gouin?

SEB



N'OUBLIEZ PAS VOS ANALES!

On pourrait parler de sa genèse, de son histoire et de son interdiction mais son existence est née de sa pratique, ou même de sa « non-pratique ». Elle est interdite dans certains états des USA et est encore très taboue, même en France. Pour ainsi dire, lorsque j'ai demandé via un statut facebook des témoignages concernant la sodomie (digitale, godale pénale*), on m'a fait savoir que cela en avait gêné certainEs. Dans le fond, c'est quelque chose que je peux

comprendre ; tout le monde n'est pas capable de parler des pratiques de son anus, encore moins sur un réseau, c'est personnel et intime mais c'est surtout anal.

Comme une amie m'a dit, pour elle c'est « la boîte à caca » et pense qu'il n'y a aucune terminaison nerveuse à ce niveau là, donc pas de possibilité de plaisir. Les pratiques et les goûts diffèrent d'une personne à l'autre : se pourrait-il que cela soit aussi dû à un manque d'information sur le plaisir que peut apporter l'anale chez les femmes ?

Dans les médias ou dans les magazines, on parle surtout de la bite, de la chatte ou de l'anale chez les hommes (bien que le plaisir anal chez les hommes hétérosexuels soit aussi assez tabou), mais on parle peu de la sodomie chez les femmes, surtout si elle est pratiquée avec les doigts (d'une femme) ou un gode. Mais alors, qu'en est-il de la sodomie chez les lesbiennes ?

J'ai eu un début de réponse en n'ayant eu que peu de réponses à mes questions parce qu'elles sont gênantes ou trop intimes: « J'ai essayé une fois mais je n'ai pas eu l'occasion de le refaire », « je ne me suis jamais attardée dessus », « je voudrais bien mais... ».

Peu de femmes m'ont explicitement raconté leur rapport avec leur plaisir anal : « Ça fait partie de ma sexualité mais je ne l'intègre pas à chaque rapport...en général je suis sûre de jouir et la jouissance est très puissante dans ce cas là [...] j'aime bien la pratiquer aussi sur mes partenaires ».

L'anale chez les femmes est aussi un endroit très érogène mais peu exploité. : des siècles de tabou sur le plaisir anal mais surtout une désin-

formation presque totale concernant notre anus. Nous n'avons pas de prostate mais qu'en est-il des glandes prostatiques (glandes de Skène) qui procurent un grand plaisir (similaire à l'orgasme) lorsque celles-ci sont stimulées ? Ou est-ce alors parce que nous associons encore trop l'anale au passage aux toilettes ? Pourtant « pendant l'acte, j'oublie qu'il en sort des choses par cette partie là ; je mets le doigt dans l'anale de ma copine, je sens le plaisir qu'elle en ressent, l'orgasme qu'elle peut avoir, surtout avec une double pénétration ; puis je retire mon doigt, rien n'est sale, je n'y pense même pas ».

La sodomie est encore particulièrement taboue, même chez les lesbiennes et après divers témoignages, je n'ai qu'un début de réponse. J'espère donc qu'après cet article, des lesbiennes oseront parler de leur anus pour élucider ce mystère du tabou autour de la sodomie.

SARAH

**Doigts, godale, pénale (mots inventés à partir des mots Gode et Pénis)*



QUAND LES HOMOS DEVIENNENT LES HÉROS DES JEUX VIDÉOS.

Qui n'a jamais essayé (et souvent réussi) à faire coucher deux Sims de même sexe ensemble dans le lit vibrant... ? Déjà à l'époque de la création du jeu en 2000 aux States, l'avancée était grande. On avait enfin la possibilité de faire CE QUE L'ON VOULAIT de nos fesses virtuelles.

Même si l'homosexualité féminine est très souvent représentée dans les cinématiques de gros jeux de baston, cela reste bien évidemment de la soupe de fantasme pour garçons sentant la vieille chaussette.

Bien heureusement, certains développeurs, tels que Bioware, ont fait passer les mentalités à un autre niveau avec notamment deux titres de jeux de rôles (le genre où tu peux faire des choix dans ton aventure qui influent sur la suite), Dragon Age et Mass Effect. Alors que jusqu'à présent, il fallait pousser loin la conversation avec les personnages secondaires pour avoir une chance de les coucher, ce fameux développeur met tout de suite le joueur dans la position d'un choix à faire entre homosexualité ou hétérosexualité. Dans le dernier opus de Mass Effect (le troisième donc), le mariage pour tous existe depuis longtemps (le jeu se passe en 2250) et on croise souvent une femme qui a perdu sa femme en combat ou un homme qui doit rejoindre son mari ailleurs. Ce n'est donc plus une option facultative, le joueur est totalement confronté à la question et se fait régulièrement draguer par des hommes ou des femmes.

Dans Dragon Age 2, cela se passe de la même façon, avec des cinématiques de scènes érotiques pas du tout clichés ne servant pas à faire fantasmer le premier puceau venu. On peut donc rêver d'un avenir du jeu vidéo meilleur, où Shane, Carmen ou Jenny seraient les héroïnes principales d'un bon gros jeu de guerre. Oui les homosexuels pourront eux aussi sauver la planète des terribles attaques extraterrestres.

En attendant un L Word VS Alien, Ubisoft a déjà sorti le dernier opus d'Assassin's Creed III sur PC Vista, le 31 octobre 2012 et dont le héros principal est... une femme ! Une première puisque si les protagonistes féminines existent, elles représentent des fantasmes (gros seins, taille de guêpe, string en acier trempé, et postures lascives...) alors qu'ici, l'héroïne a la même tenue d'assassin que tous les autres et ne se laisse pas marcher sur les pieds. Une bonne nouvelle car

les Game Designers vont petit à petit prendre conscience que finalement les formes exubérantes appartiennent à un fantasme dépassé et que donner des formes humaines aux personnages principaux va renouveler leur public.

Cela n'empêche évidemment pas de retourner à nos anciens jeux. Personnellement, je ne me passerai jamais d'Ivy dans Soul Calibur, cette dominatrice à voix d'homme et son épée/fouet, avec son faux air de travesti SM. Après tout, il n'y a aucune raison que ces fantasmes soient réservés aux hommes.

L'info/intox du mois : Pour les grosses goueeks de Mario, il y a une rumeur qui dit que le saut de victoire du nain rouge à moustache et qui forme un L serait un clin d'oeil aux lesbiennes. Info ou Intox, en tout cas je ris à chaque fois que je le vois maintenant et à moi Princess Peach ! (inspirée de Peaches...?)

OLIVIA

© Illu : Assassin's Creed 3



WET FOR ME

29 SEPT. 2012, BY CHILL O.

TEST

CALCULE TON POTENTIEL DE SÉDUCTION POUR SAVOIR SI TU VAS FAIRE UNE RENTRÉE HORMONALEMENT PRODUCTIVE.

I – TON ANIMAL PRÉFÉRÉ :

- a Les oisillons en lycra
- b Les tigres/lions/panthères
- c Les chats mignons/les pandas/les bébés marsupiaux

II – TON PERSONNAGE DISNEY PRÉFÉRÉ :

- a Gaston de La Belle et la Bête (celui qui est contre les unions femme/bête)
- b Mulan, la guerrière
- c Cendrillon, celle qui croit aux citrouilles/carrosses et aux souris/poneyes

III – LORS D'UN MARIAGE, QU'EST-CE QUE TU AIMES LE PLUS FAIRE :

- a Porter un toast à l'union bientôt féconde des jeunes mariés bénis par le Saint-Père.

- b Te bourrer la gueule en leur hurlant que bordel toi aussi, en tant que grosse gouine, tu veux pouvoir divorcer tranquille et piquer une pension alimentaire, comme tout le monde !
- c Pleurer quand les mariés s'embrassent (c'est tellement d'émotions aussi... sniff)

IV – SI TU AVAIS LA POSSIBILITÉ D'AVOIR UN ENFANT :

- a Tu ne pourrais pas lui infliger ça, il ne comprendrait pas et vivrait malheureux et damné
- b VIVE LA PMA !! Tant que c'est ta meuf qui le porte, parce que toi tu n'en as jamais voulu.
- c Tu en as déjà plein, Toutoune, Clochette et Poupette, ils sont en train de faire leur griffes, trop mimis !

V – A TON AVIS, AU PARADIS :

- a Saint Gabriel sera bien emmerdé parce qu'en même temps tu es gouine mais en même temps tu t'es battu contre l'avortement, le droit à l'adoption et le mariage pour tous ces déviants. Dilemme. Ton cas pourrait faire jurisprudence, sait-on jamais !
- b Si cet enfoiré de Barbu ne reconnaît pas tous les efforts que tu as fait pour ton prochainE, qu'il aille au Diable !

- c C'est joli et il fait beau, et les gens sont jolis et il y a du miel, et des animaux jolis, et c'est super chouette !

MAX DE A : Tu es une Christine Boutin refoulée. Mais sans vouloir te blesser, même à te battre pour ses idées, il y a peu de chance pour qu'elle t'apprécie. On sait que tu as voulu la pécho à poil en plein cœur de la manif Civitas. Manque de peau, elle n'est pas adepte du voyeurisme..

MAX DE B : WOUAHOU ! On n'a pas intérêt à venir marcher sur tes droits. Même si l'on sait pertinemment que tu n'as aucune intention de te marier ni d'avoir d'enfant par insémination, ce genre de manif est le lieu idéal pour rencontrer de la bonasse. Continue à te battre !

MAX DE C : Les effluves de cannabis venant de chez ton voisin ont manifestement eu un effet étrange sur toi. Les chatons c'est mignon mais pour ton bien-être psychique, il serait temps que tu t'intéresses à autre chose (au cul, aux manifs > prend exemple sur la B, et à ce qu'il se passe dans la vraie vie). Arrête le miel, ça te rend bizarre..

OLIVIA

HOROSCOPE

BÉLIER Quoi ? Tu ne rentres pas dans un XS de chez The Kooples ? Mais tu es obèse ma pauvre fille ! Sérieusement, le gras on s'en fout, arrête un peu avec tes conneries hypocritiques et va manger une raclette.

TAUREAU Trop de sextitude tue la sextitude ? Non ! Joue de ton rayonnement sensuel, de ton esprit enjoleur et de ta démarche chaloupée pour séduire à tour de bras. Va emballer et arrête de narguer les boudins.

GÉMEAUX Alors, comment te dire... Non, demander ta meuf en mariage en costard blanc, genoux à terre et rose entre les dents est une mauvaise idée. Surtout au bout de 2 semaines ensemble. Franchement, arrête les clichés !

CANCER Adieu folies ! Tes nouveaux centres d'intérêt ? La randonnée, les bijoux en perles et les jeux de société. A même pas trente piges, ça fait un peu mal, quand même... Allez, va faire un peu la fête comme au bon vieux temps, et on en reparle !

LION Chemise à carreaux, lunettes de geek et godasses improbables : ça suffit le look ridicule de hipster ! Heureusement pour toi, l'été est fini, et tu as l'air moins con que par 30 degrés avec ton bonnet sur la tête. Brûle ta penderie et désinstalle Instagram !

VIERGE Tu portes bien mal ton signe, grosse cochonne ! Tu te tapes tellement tout ce qui bouge que tes chlamydia ne savent plus où donner de la tête. Arrête de croire que les MST sont réservées aux pédés et aux hétéros : protège-toi !

BALANCE Elle est belle, drôle, intelligente, pas hystérique, ni dépressive, ni drama-gouine, ni maladivement jalouse. Ton petit cœur bat et tu souris naïvement. Il est encore temps pour toi de te barrer en courant, fais vite !

SCORPION Tu es persuadée d'être une fille fun, mais tu fais tout le temps la gueule et les gens s'emmerdent franchement en ta compagnie. Mylène Farmer a l'air plus sympa que toi. Ouvre un peu les yeux et desserre les fesses !

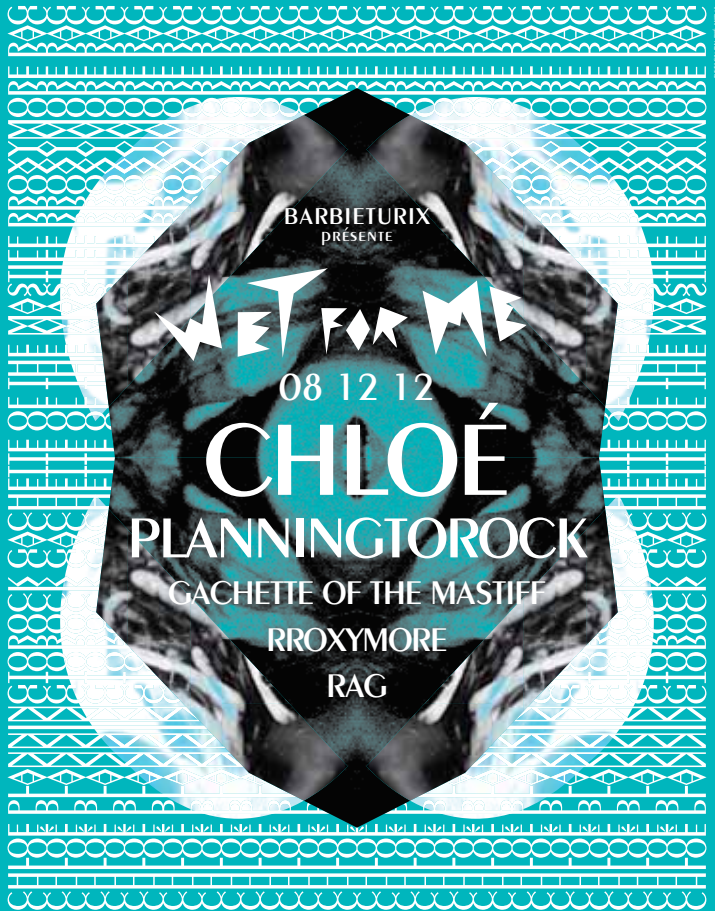
SAGITTAIRE C'est pas un prix de beauté, elle est chiante, conne, hystérique, dépressive, drama-gouine et plus jalouse que ton vieux labrador. Autant de bonnes raisons pour toi de rester collée à elle comme une moule à son rocher !

CAPRICORNE Tu aimes ton travail, et c'est bien. Mais de là à bosser 15h par jour au smic, tu ne te ferais pas un tout petit peu entuber ? Dis merde à ton boss, et sors t'ébrouer un peu au grand air !

VERSEAU Tu rêves soit de devenir DJ, soit d'ouvrir un bar, soit de devenir ta propre patronne. Tu es d'une banalité affligeante jusque dans tes ambitions. Affirme un peu ton originalité et ose être toi-même une bonne fois pour toutes !

POISSONS Tu as peur de tout : les caissières, les microbes, les yaourts périmés... Mets-toi quelques coups de pieds au cul si tu veux pas finir seule et bouffée par tes 15 chats. Ah oui, c'est vrai, tu as peur des chats...

AUDREY



BARBIETURIX
PRÉSENTE



08 12 12

CHLOÉ
PLANNINGTOROCK

GACHETTE OF THE MASTIFF

RROXYMORE

RAG

LA MACHINE DU MOULIN ROUGE
90 BD DE CLICHY 75018 PARIS

SAMEDI 29 SEPTEMBRE 23H-06H
12€ EN PRÉVENTE, 8€ SUR PLACE AVANT 1H, PUIS 15€

BDX "MACHINE" 11KTDJ TÊTUE T-A /gouru/ Girls Like PARIS LA MACHINE TRAX

BORDERS

Milkymee.

Nouvel album
29.10.2012

milkymee.com

